

LE FIGARO MAGAZINE



SPÉCIAL

MARSEILLE

ILS VONT CHANGER VOTRE VILLE

Six personnalités dévoilent
leurs projets pour Marseille



JEAN-BAPTISTE PIETRI L'ARCHITECTE QUI PREND DE LA HAUTEUR

Il a conçu H99, une tour d'habitation qui s'élèvera sur le front de mer marseillais en 2013.

Marseillais de sang, Jean-Baptiste Pietri croit au potentiel extraordinaire de sa ville natale tout autant que son père Marc, le promoteur et président de Constructa. « *En dix ans, Marseille a évolué de façon considérable. Euroméditerranée est une vraie locomotive pour la ville. De grands projets vont faire basculer Marseille à la place qu'elle mérite* », estime l'architecte.

Jean-Baptiste Pietri grandit dans la Cité Phocéenne jusqu'à ses 15 ans, « *les meilleures années de ma vie* ». À Paris, contre toute attente paternelle, il choisit l'École nationale



AGENCE JEAN-BAPTISTE PIETRI ARCHITECTE



CONSTRUCTA

supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, puis crée en 2001 sa propre agence parisienne. Jean-Baptiste, 35 ans, marche aujourd'hui dans les pas de son grand-père maternel, architecte lui aussi. « *J'aime ce métier de passionnés, un métier à temps plein* », qu'il exerce en France et en Italie avec une équipe d'une douzaine de collaborateurs.

Jean-Baptiste Pietri se réjouit de participer à la constitution du patrimoine contemporain : « *Le succès du musée Guggenheim de Frank Gehry, à Bilbao, a permis à beaucoup de comprendre la valeur communicative de l'architecture. Les promoteurs s'autorisent désormais une vraie ambition urbaine. C'est très dynamisant pour la conception architecturale. À Marseille, la création du nouveau siège de CMA-CCM par Zaha Hadid (Ndlr : architecte anglo-irakienne, Prix Pritzker 2004) a déclenché un urbanisme très audacieux.* » Sur le port, ce premier gratte-ciel marseillais culmine à 147 mètres de haut.

Son projet « phare » à lui se nomme H99. Il s'agit d'une tour d'habitation de 26 étages, mesurant 99,9 mètres ! « *Aucune tour dédiée au logement et de cette taille n'a été construite en France depuis une trentaine d'années. Bâtir une tour est le rêve de beaucoup d'architectes* », s'enthousiasme-t-il.

Il souhaite qu'H99 soit une signature, un repère dans la ville. L'immeuble comprendra 130 logements spacieux et atypiques, conçus pour profiter au maximum des vues sur la ville, sur Notre-Dame de la Garde, mais surtout sur la baie, l'archipel du Frioul et la Côte Bleue. S'inspirant du semi-hôtelier américain, H99 offrira à ses résidents des espaces de loisirs privés : piscine intérieure, piscine extérieure, salle sport... Une philosophie de vie en communauté qui rappelle aussi le prin-



AGENCE JEAN-BAPTISTE PIETRI ARCHITECTE

cipe de La Cité radieuse, créée à Marseille en 1952 par Le Corbusier. « *Vivre à la verticale demande des aménagements coûteux, donc des charges élevées. Ce ne sera pas une copropriété comme les autres. Les propriétaires achèteront comme s'ils s'inscrivaient dans un club* », explique Jean-Baptiste Pietri. Malgré la crise, avant même que ne débute la commercialisation des lots, 92 réservations sont posées. « *Il s'agit essentiellement de Marseillais désireux de passer d'une villa à un appartement.* »

Pour suivre ce projet, dont le coût est estimé à 40 millions d'euros, l'architecte passe un jour par semaine à Marseille. « *Je descends souvent le vendredi et je reste le week-end dans la maison familiale. Mon père est drôle et généreux, nous travaillons très bien ensemble. Notre proximité a plus d'avantages que d'inconvénients* », assume-t-il fièrement, la tête dans les nuages mais les pieds sur terre.

■ ALEXIS VALOIS

Le compte-tours s'emballer sur les quais

Sur le quai d'Arenc, le promoteur Constructa va bâtir un ensemble de gratte-ciel labellisés haute qualité environnementale (HQE). Les projets de quatre architectes de renom vont métamorphoser la façade

maritime. Les travaux des Quais d'Arenc (initialement appelés SAS Suède) débiteront en juin par la démolition des entrepôts Transcausse puis la construction d'un parking de cinq niveaux. S'élèveront alors deux

tours d'habitation, l'une de 135 mètres, réalisée par Yves Lion ; l'autre étant H99. Jean Nouvel signera une tour de bureaux haute de 135 mètres et Roland Carta un second immeuble de bureaux, longitudinal. **A.V.**

ARNAUD CARTON DE GRAMMONT SUR LE CHEMIN DES HALLES

Talentueux adepte d'une cuisine libérée, il défend depuis quatre ans un concept de halles à la fois traditionnel et novateur.

Attaché à la Méditerranée, mais ouvert au monde. Il y a sept ans, Arnaud Carton de Grammont a posé ses valises à l'ombre des oliviers de la place Bargemon. Aussitôt, il reçut le prix Fooding (2003) du meilleur « one man chaud ». Son Café des Épices est un néo-bistrot où cette étoile montante de la scène culinaire marseillaise exprime librement ses envies, ses humeurs (voir également page(s)).

Aixois, issu d'une noble famille bordelaise, le jeune Arnaud est très tôt fasciné par « les métiers de bouche », les marmittons dans la cuisine de ses grands-parents. À 14 ans, il débute son apprentissage au Clos de la Violette, puis multiplie les expériences, entre Relais & Châteaux et tables étoilées, chez Harrod's à Londres, dans des bistrot de plage aux Antilles... À Lyon, il est seul en cuisine chez Jour de Fête et conçoit d'avoir un jour sa propre adresse. En salle, il rencontre sa future épouse.

Le couple s'envole pour l'Argentine, l'Uruguay, les États-Unis. À San Diego, Arnaud travaille avec Jean-Michel Diot, puis au Ritz-Carlton de Washington. Revenu en France

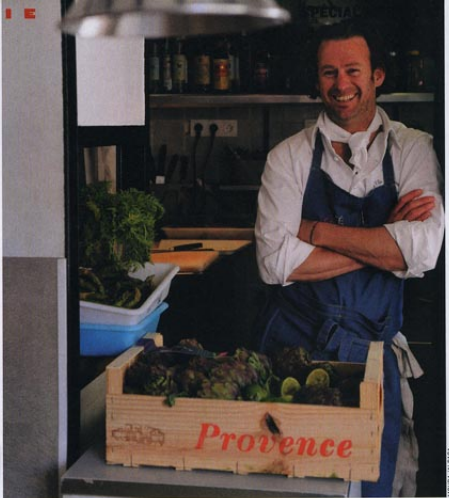
pour la naissance de son premier enfant – il en a quatre –, il choisit Marseille : « *Quand j'étais petit, cette ville m'émerveillait. Aujourd'hui, elle me fait penser à Buenos Aires : foutraque et organisée, qui bouge bien depuis quinze ans* », confie-t-il. « *Dans les pays où j'ai travaillé, j'ai fréquenté des halles super sympas. Marseille n'en a pas. Je monte chaque matin au MIN (Ndr: Marché d'intérêt national) des Arnavaux acheter les produits des agriculteurs du Vaucluse qui travaillent la terre à l'ancienne* », explique le chef.

Arnaud Carton de Grammont lance alors l'idée de créer en centre-ville des halles atypiques, un lieu vivant autour de la cuisine : « *J'ai étudié sérieusement ce projet à partir de*

2006, avec trois autres personnes (architecte et financiers). Le lieu offrira un espace de 10 000 m². Deux sites sont possibles, entre la Joliette et le centre : une réhabilitation ou une construction (budget 50 millions d'euros). J'espère l'ouvrir en 2013, mais la crise a retardé les décisions. »

« *C'est un endroit où l'on pourra manger, acheter, apprendre, écouter et passer du temps autour de produits de qualité qui se rarefont. Il rassemblera tout ce qui est dans l'excellence du goût, de multiples compétences autour de la cuisine et des ingrédients naturels du bassin méditerranéen* », dévoile-t-il. « *Il existe de nombreux artisans, à Marseille et ailleurs, qui créent des produits extraordinaires. La grande distribution tue ce savoir-faire. Il faut redonner du sens à ce que nous mangeons, arrêter de consommer en hiver des légumes d'été importés. Le plaisir est dans l'attente, les saisons. Réapprenons la patience et le désir* », prêche-t-il.

« *On viendra aux Halles, seul ou en famille, pour faire ses courses, retrouver des amis, échanger, découvrir, s'attabler pour partager un plateau d'huîtres avec du vin blanc...* » Il évoque le Festival Gastronomique, qui l'an dernier mettait la cuisine du Sud à l'honneur avec une douzaine de grands chefs méditerranéens, des producteurs, confiseurs, artistes... Discret sur le contenu précis de son concept, l'inventeur assure que ce sera un lieu unique qui pourra se développer dans d'autres villes d'Europe. Ouverture programmée en 2015. ■ ALEXIE VALOIS



MONTY ALFARO



JEAN-FRANÇOIS

Retrouver le goût du bien manger

Gérald Passédat, le chef trois étoiles du Petit Nice, bouillonne de projets pour sa ville. Il n'a encore rien signé, rien concrétisé. Il verrait bien lui aussi un marché couvert s'implanter à Marseille, « un marché populaire où l'on trouverait de très bons produits, où l'on

retrouverait le goût du bien manger, le bon sens paysan. Il faut que l'argent des ménagères serve les producteurs locaux qui aiment leur métier et la nature ». Ou bien une brasserie contemporaine, ancrée en ville, offrant « d'autres propositions culinaires ». A.V.

STÉPHANE BOIVIN SUR LES TRACES DE MONTE-CRISTO

Il est l'initiateur d'un projet ambitieux. Créer sur l'île du Frioul un complexe hôtelier écologique.



BENOÎT ALONCA

Le Comte de Monte-Cristo... Stéphane Boivin se délecte à prononcer ce nom avec l'accent cher à Marseille. « Il fait rêver tous les touristes qui viennent ici et visitent le Château d'If », rappelle ce restaurateur du Quai du Port. Le célèbre personnage de roman, qu'Alexandre Dumas a imaginé enfermé dans une geôle de l'île, est un mythe de notoriété internationale.

Stéphane Boivin aimant faire rêver, il a baptisé son projet de complexe hôtelier écologique Le Comte de Monte-Cristo. Et souhaite l'implanter sur un site idéalement placé avec vue sur la rade de Marseille et le Châ-

teau d'If : l'archipel du Frioul. « Il existe au Frioul des bâtiments militaires laissés à l'abandon. Je propose de réhabiliter ce site et d'en faire un complexe hôtelier (2 étoiles) respectueux de l'environnement. »

Le Frioul est classé en zone Natura 2000. À 15 minutes du Vieux Port, cette langue de rochers était un fief de la Marine, jusqu'à son rachat par la mairie de Gaston Defferre dans les années soixante-dix. Aujourd'hui, y vivent 130 habitants et 500 000 visiteurs viennent chaque année sur le site. Mais l'île manque d'équipements et de services à la personne. L'épineuse question est donc de

maintenir une vie résidentielle et touristique tout en préservant un milieu naturel fragile. « Il existe une vraie demande d'hébergement hôtelier sur l'île », assure Stéphane Boivin.

Les architectes Charles Gallavardin et Christophe Pinero (T3 architecture) ont réalisé l'étude de faisabilité du projet Monte-Cristo. Éco-constructeurs et socio-urbanistes, ils appartiennent au groupe Montgrand. Ces professionnels marseillais développent des projets exemplaires sur le plan environnemental, au nord comme au sud de la Méditerranée. « Le projet Comte de Monte-Cristo vise à valoriser l'existant par le choix de matériaux écologiques, une gestion de l'eau de pluie et des énergies naturelles. Sa présentation publique, l'an dernier, a fait l'unanimité », explique Charles Gallavardin.

Au sein d'un jardin paysager incluant les espèces rares de la flore locale, on trouvera un bâtiment de réception, un autre abritant une cinquantaine de chambres et de suites, un restaurant, un spa, une piscine naturelle et un site d'observation des oiseaux nichant dans la falaise voisine. Avec la plage Saint-Estève à deux pas, cet endroit sera « consacré au bien-être et au repos d'une clientèle écoresponsable ». « Nous maintiendrons les jardins potagers des Frioulois, ajoute Stéphane Boivin. La personne qui occupe le bâtiment Hoche pourrait devenir réceptionniste. Un taxi-navette permettra de se rendre à tout moment sur le centre-ville de Marseille. Une vingtaine d'emplois sera créée ».

Malgré l'enthousiasme qu'a suscité le projet, aucune décision n'a été prise. « Pour aller plus loin, j'attends une porte entrouverte de la ville de Marseille, par exemple un bail emphytéotique de 99 ans », suggère Stéphane Boivin. Seul hic, mais de taille, la mairie n'est pour l'instant pas favorable à un tel projet hôtelier. « Nous envisageons d'inclure l'archipel dans le projet du Parc national des calanques », confie Dominique Vlasto, adjointe au maire et déléguée au Tourisme. Affaire à suivre... ■ ALEXIE VALOIS

L'Hôtel Dieu abritera l'Intercontinental

L'ancien hôpital de Marseille va vivre une seconde vie. Ce majestueux monument historique a été cédé – par bail emphytéotique – au groupe hôtelier Intercontinental. « Il manquait à Marseille un établissement 5 étoiles, permettant d'accueillir une clientèle habituée à ce standing. Le rayonnement d'Intercontinental servira l'image de la ville », assure Dominique Vlasto. Ce nouveau palace comprendra 194 chambres dont 14 suites de 100 m², une salle de conférences et de réception, huit salles de réunion, deux restaurants, deux piscines, un spa et un parking. Les jardins formeront une coulée verte vers le Vieux Port. Ouverture prévue en 2012. A.V.

